



# Broc-Fabrique

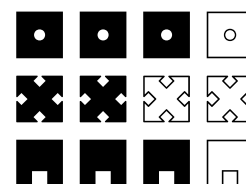
Commune de Broc, district de la Gruyère, canton de Fribourg



Photo aérienne david&kathrin, 2024, © OFC Berne



Fleuron de l'industrie chocolatière blotti au pied des premiers contreforts pré-alpins, Broc-Fabrique s'étend de part et d'autre de la Jogne, en un remarquable ensemble industriel unifié par une longue et exceptionnelle façade néo-Renaissance, exemple emblématique de la volonté des acteurs de l'époque, de l'industrie alimentaire comme du tourisme, d'utiliser les bâtiments eux-mêmes pour leur publicité. Témoin du succès fulgurant de la société F.-L. Cailler et C<sup>ie</sup> dès 1898, la fabrique devenue un important complexe industriel a toutefois conservé, outre l'essentiel de sa substance historique, l'environnement qui caractérisait le site au début du XX<sup>e</sup> siècle : les maisons cossues des cadres, les habitations ouvrières de divers types, la gare inaugurée en 1912 et l'usine hydro-électrique de 1921. De vastes étendues de terres agricoles l'entourent aujourd'hui encore, délimitées par un hémicycle naturel qui donne au site toute sa splendeur. L'importance nationale du site résulte en effet tout d'abord de cette implantation dans un cadre paysager exceptionnel qui offre de magnifiques vues d'ensemble, en particulier depuis le bord de l'escarpement. À cela s'ajoutent le contraste créé par le long front bâti horizontal – marqué par la haute cheminée d'usine – qui s'étend devant le fond naturel et mouvementé des forêts et montagnes et la diversité des insertions et des typologies des bâtiments liés à la vocation industrielle des lieux.



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI  
Office fédéral de la culture OFC







De plus amples informations sont disponibles sous [map.geo.admin.ch](https://map.geo.admin.ch). La documentation photographique complète est uniquement accessible en ligne.

# Légende des éléments graphiques

## Inventaire

### Catégorie d'agglomération





 Ville	 Village urbanisé	 Hameau
 Petite ville, bourg	 Village	 Cas particulier

## Site construit

### Qualités

 <b>Qualités de situation</b> Valeur topographique et degré d'urbanisation du site
 <b>Qualités spatiales</b> Valeur spatiale intrinsèque à chaque partie de site et intensité des relations spatiales entre les différentes parties de site
 <b>Qualités historico-architecturales</b> Valeur historico-architecturale des différentes parties de site et lisibilité des phases de croissance du site

### Classification





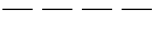
 Qualités exceptionnelles
 Hautes qualités
 Certaines qualités
 Pas de qualités particulières

## Partie de site



### Qualités

 <b>Qualités spatiales</b> Intensité de la cohésion spatiale à l'intérieur du tissu bâti et des espaces verts aménagés
 <b>Qualités historico-architecturales</b> Degré de spécificité régionale et historique du tissu bâti et des espaces verts aménagés




### Classification

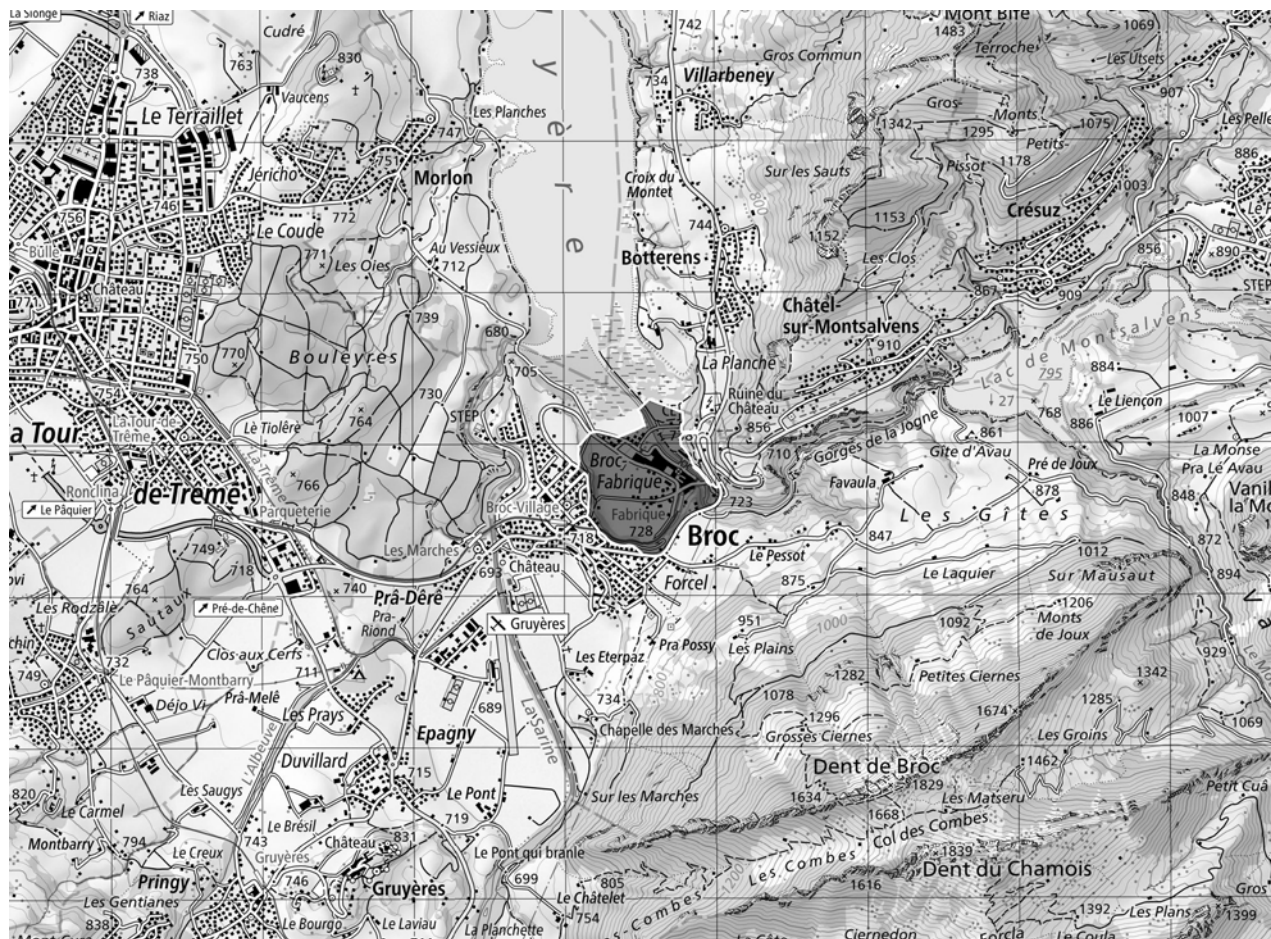
 Qualités exceptionnelles
 Hautes qualités
 Certaines qualités
 Pas de qualités particulières
 Qualités non-évaluées

### Objectif de sauvegarde

 <b>Objectif de sauvegarde A</b> Sauvegarde de la substance Sauvegarde de l'état existant en tant qu'espace agricole ou libre
 <b>Objectif de sauvegarde B</b> Sauvegarde de la structure
 <b>Objectif de sauvegarde C</b> Sauvegarde du caractère
 <b>Partie de site sensible</b>

## Observation

 Façonne la partie de site	 Se différencie du reste de la partie de site	 Affecte la partie de site
---	--	---



Base : carte nationale 1 : 50 000, 2020

## Qualification

### Qualités de situation



Hautes qualités de situation justifiées par l'implantation du site industriel sur un plateau essentiellement agricole délimité par un hémicycle rocheux boisé, dans l'environnement naturel préservé du lac de la Gruyère et des montagnes préalpines, ainsi que par la mise en exergue de sa position en retrait, en contrebas du village de Broc, qui suscite ainsi de remarquables vues d'ensemble. Hautes qualités également par l'insertion des constructions industrielles dans le paysage fluvial et par l'effet de silhouette accentué par la force expressive du bâti, magnifié par une longue façade horizontale qui se détache entre l'avant-plan largement dégagé et le relief montagneux.

### Qualités spatiales



Certaines qualités spatiales justifiées par l'imposant axe sud-est nord-ouest régissant l'implantation de la fabrique, issu du passage de la Jogne à travers le complexe industriel, par la répartition,

de part et d'autre du cours d'eau, des constructions aux typologies différenciées, ainsi que par l'effet frontal et la prépondérance de la longue et exceptionnelle façade agissant comme force unificatrice de l'ensemble. Certaines qualités également en raison du tissu à caractère villageois dont la trame aérée offre de nombreuses perspectives, en particulier sur la fabrique, et forme une transition entre le tissu industriel dense et les espaces libres.

### Qualités historico-architecturales



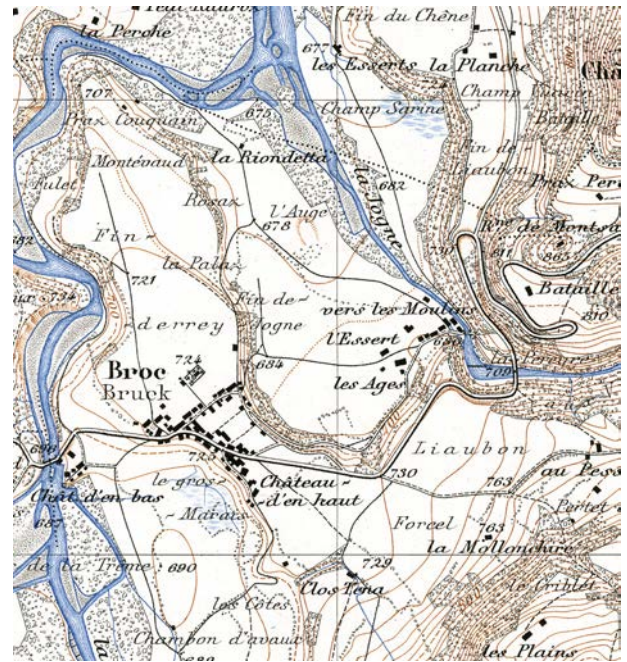
Hautes qualités historico-architecturales justifiées par la diversité des typologies liées à l'activité industrielle du lieu, fabrique, usine électrique, gare et maisons ouvrières, ainsi que par le nombre important de bâtiments du début du XX<sup>e</sup> siècle formant un ensemble représentatif dont l'effet est magnifié par l'émblématique façade de la chocolaterie, exemple éloquent de l'utilisation d'un bâtiment industriel comme support publicitaire.

# Développement de l'agglomération

Au débouché des gorges de la Jogne, la plaine alluviale se prêtait en tous points à l'installation d'une chocolaterie. Terrains, énergie hydraulique, main-d'œuvre et lait à profusion garantissaient un excellent potentiel industriel. Alexandre Cailler et Jules Bellet y firent construire leur fabrique et lancèrent, en 1898, la production de chocolat qui connut un succès fulgurant. Le bâtiment initial se transforma en quelques années en un grand complexe industriel, caractérisé par une longue et emblématique façade historiciste. Une agglomération ouvrière s'étendit à proximité, regroupant différentes habitations, maisons cossues pour les cadres et logements ouvriers de divers types. Dès 1912, la fabrique fut raccordée à Bulle par une ligne ferroviaire et le site industriel s'étendit de part et d'autre de la Jogne, alimenté par sa propre centrale puis par l'usine électrique construite en 1921 par les Entreprises électriques fribourgeoises. Son développement alla de pair avec celui du village de Broc situé sur le plateau supérieur. Des extensions – dans les années 1960 et 1990 notamment – complétèrent le complexe des années Belle Époque qui conserva cependant ses caractéristiques essentielles et une homogénéité d'ensemble. Encore en activité aujourd'hui, la chocolaterie qui contribua à l'essor du village fait toujours partie de la commune de Broc.

Broc accueillit le siège de l'ancienne seigneurie de Montsalvens dont les ruines du château dominant le site de la fabrique de chocolat. L'origine du nom est incertaine et renvoie à plusieurs hypothèses, préférence étant donnée à celle évoquant le nom de personne latin « Brocc(h)us », d'autres y voyant aussi un dérivé de l'adjectif latin « brocc(h)us » signifiant proéminent, saillant, ou du mot allemand « Bruch » évoquant un éboulement ou des rochers suspendus.

Comme l'atteste la première édition de la carte Siegfried, en 1888, la plaine alluviale située en contrebas et à l'écart du village ne comptait, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, qu'une douzaine de bâtiments, regroupés vers le pont traversant la Jogne et implantés soit dans l'axe du cours d'eau – avec un canal dérivé à travers l'un d'eux – soit alignés sur la voirie, ou encore épars s'agissant de constructions à vocation agricole probablement. Là, en amont du point de confluence de la Jogne dans la Sarine, au lieu-dit Vers les Moulins, passait le chemin muletier du Reidigen, abandonné depuis peu en raison de l'ouverture de la route entre Bulle et Boltigen et de la construction, en 1876, du pont en fer au-dessus des gorges.



Carte Siegfried 1:25 000, 1888

D'importants travaux de reconstruction étaient en cours dans le village de Broc – un tiers des constructions avait été détruit par un incendie en 1890 – lorsqu'Alexandre Cailler et son beau-frère Jules Bellet, associés de la Société F.-L. Cailler et C<sup>ie</sup>, visitèrent la région en 1897, à la recherche d'un lieu propice pour établir une fabrique de chocolat au lait. Devant réunir assez d'eau pour alimenter une turbine, de la main-d'œuvre en suffisance et du lait en abondance, le nouvel emplacement assurerait le développement de la production que l'usine veveysanne ne permettait plus. Convaincus par le site, les associés firent l'acquisition des terrains et adressèrent aux autorités communales une demande de concession pour la prise d'eau dans la Jogne. Comprenant d'emblée l'opportunité d'une telle implantation, capable à elle seule de résorber la surproduction du lait et le chômage dû à la crise des pailles tressées, la commune de Broc donna son accord dans les jours qui suivirent.

Les travaux de construction de la chocolaterie commencèrent en mars 1898. En octobre, les bureaux étaient transférés de Vevey à Broc et la production lancée. La première fabrique, un bâtiment de deux niveaux en L dont la plus longue partie était alignée sur la Jogne et dont le toit en bâtière portait l'inscription de la société et « chocolat au lait » sur les tuiles, produisit 100 000 kilos de chocolat pour les fêtes de Noël.

Conséquence du développement fulgurant de la production, la chocolaterie se métamorphosa. Après l'ajout, en 1900, d'un deuxième corps parallèle à la

fabrique côté Jogne, une première usine hydro-électrique fut installée sur la rive droite, en 1901, et les bâtiments antérieurs à l'installation de l'industrie chocolatière cédèrent leur place à plusieurs nouvelles constructions industrielles. Réalisées d'après les plans dressés en 1904 par le bureau Chessex et Chamorel-Garnier, architectes renommés du Lausanne de la Belle Époque qui bâtirent peu après le Grand Hôtel Moderne à Bulle et quelques années plus tard le Lausanne Palace, ces dernières transformèrent la fabrique en un complexe industriel monumental. Une élégante et longue élévation historiciste de trois niveaux fut construite en bord de route, complétée à l'arrière par des unités de production de même hauteur, prolongeant le corps principal perpendiculairement en direction de la Jogne. La condenserie-laiterie, traitée dans le même style architectural, fut élevée devant le corps principal, occupant une place prépondérante, face à la route d'accès vers la fabrique.

L'agglomération ouvrière se développa à proximité de la fabrique, intégrant dans son tissu les quelques constructions déjà existantes et présentant une typologie d'habitat différenciée : pour les cadres, des maisons cossues, entourées d'un parc arborisé – dont la villa Bellet, au sud-ouest de la fabrique, au bord d'un étang – et pour les ouvriers, des habitations plus modestes mais diversifiées, avec, en particulier, des maisons hautes alignées le long de la voie historique, une pension et, sur le plateau supérieur, au milieu des champs, un ensemble planifié de maisons doubles avec jardin.

Le complexe s'agrandit, notamment en direction de l'ouest, avec l'ajout en 1907, dans l'alignement du corps principal, d'une halle industrielle abritant les conches – machines servant à malaxer la pâte de chocolat. Sur la rive droite, l'usine hydro-électrique de 1901 fut complétée par un nouveau bâtiment. La production continua sa croissance, le nombre d'ouvriers passa de 76 en 1898 à 1250 en 1910 et l'influence de la chocolaterie sur le développement du village de Broc devint de plus en plus évidente : le noyau historique s'y étendit, notamment par des constructions directement liées à la fabrique, comme la villa Cailler et ses dépendances, face à Gruyères, d'autres maisons ouvrières, un home pour jeunes filles avec buanderie, une école, ainsi que par la création d'institutions sociales. En 1911, la société fusionna, donnant naissance à Peter, Cailler, Kohler, Chocolats suisses SA qui dès l'année suivante regroupait six chocolateries en un complexe international. L'accès à la fabrique fut facilité par la mise en service, en 1912, de la ligne ferroviaire de Bulle à Broc avec halte à la fabrique, dont le tracé suivit dans la plaine celui de l'ancien chemin muletier. On dota alors la voirie d'un lien direct entre la nouvelle gare-chalet Heimatstil – appelée alors Broc-Cailler – et le café du Tilleul.

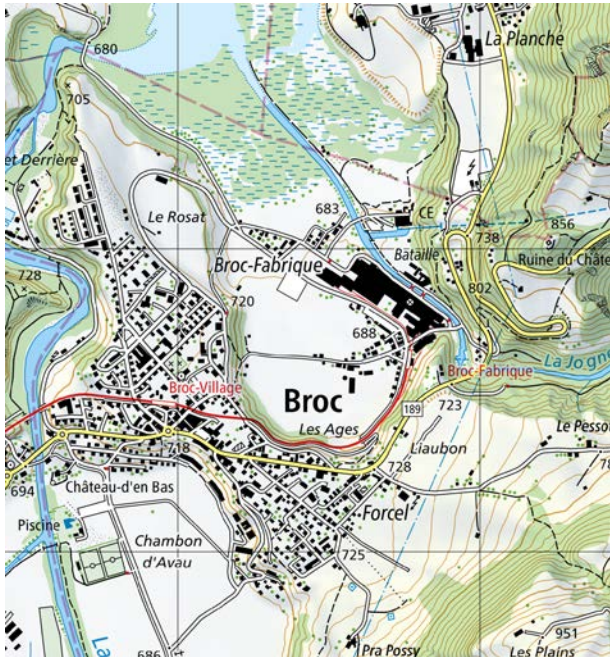
Peu après la construction de la gare, de nouvelles maisons ouvrières s'ajoutèrent dans l'alignement, un

immeuble d'habitation avec magasin et boulangerie fut construit, en 1915, le long de la nouvelle liaison au café, et la fabrique s'étendit sur la rive droite de la Jogne où un ensemble d'ateliers s'ajouta à l'ancienne centrale électrique.

Durant 23 ans, cette unique grosse industrie du canton géra indépendamment son approvisionnement en énergie, jusqu'à ce que les Entreprises électriques fribourgeoises fissent construire une usine hydro-électrique au nord-ouest de la fabrique, sur la rive droite rendue accessible par la construction d'un nouveau pont en béton. Mise en service en 1921, la centrale était reliée au barrage de Montsalvens qui venait d'être érigé en amont de la vallée. Celle-ci remplaça dès lors les installations devenues caduques de la fabrique – les turbines originelles restant cependant fonctionnelles – et assura à long terme le ravitaillement énergétique du complexe industriel, qui étendit ses activités après la fermeture de l'usine de Hochdorf et se développa grâce notamment au succès du Frigor. La société qui avait de longue date des accords avec Nestlé fut rachetée par cette dernière en 1929.

Dès 1945, une période de haute conjoncture commença, l'équipement de production fut modernisé et des travaux entrepris, en raison notamment de la décision de déplacer à Broc la fabrication du chocolat « Nestlé » auparavant produit à Orbe. Lors de l'insertion de nouveaux silos à sucre dans une structure existante, une portion de la façade principale proche de la condenserie s'effondra et dut être reconstruite. Parallèlement au chantier de l'usine, Nestlé fit bâtir, à Bulle cette fois-ci, dix nouvelles maisons pour son personnel. Les vues du site vers le nord furent définitivement modifiées par la formation du lac artificiel de la Gruyère résultant de la construction du barrage de Rossens en 1948. De nouvelles extensions vinrent se greffer sur le complexe des années 1900, affaiblissant l'effet de la longue façade, pour offrir de nouveaux espaces dédiés au stockage et à l'expédition notamment, 48 000 mètres cube supplémentaires au total en 1965. Sept ans plus tard, un nouveau bâtiment fut érigé pour accueillir le restaurant du personnel agrandi et des espaces dédiés à la réception et à l'accueil des visiteurs ; un parking plus vaste fut aménagé. En 1972 également, la condensation du lait fut déplacée à l'usine Guigoz de Vuadens et un an plus tard, on ouvrait une unité de recherche chocolatière dans le complexe industriel. Seul incendie important de la chocolaterie, celui de 1986 détruisit les combles du long bâtiment bordant la Jogne. En 1994 enfin, un dépôt de 56 000 mètres cube prit place à l'ouest de la fabrique, dernière extension d'envergure. En vue de la fête du centenaire, des travaux de mise en valeur furent engagés, touchant en particulier le corps d'entrée central, et la grande façade fut blanchie, ce qui accentua l'unité de l'ensemble. En 2010, après des travaux de transformation et le réaménagement de la place d'accueil, la Maison Cailler ouvrit ses portes,

comme espace muséal spécifique de la fabrique. Quelques années plus tard, l'allée de peupliers et de bouleaux agrémentée d'une fontaine de 1920, qui soulignait depuis la fin des années 1960 l'ancienne route à l'ouest, fut supprimée. De 2021 à 2023, les travaux de modification de la ligne ferroviaire à voie étroite en une voie normale, comme l'avait souhaité Alexandre Cailler dès 1904, accentuèrent la visibilité de la voie ferrée dans l'escarpement. Le site industriel, encore en activité, fait toujours partie de la commune de Broc dont l'important développement s'inscrit en corollaire du succès de la chocolaterie.



Carte nationale 1:25 000, 2020

## Le site actuel

Broc-Fabrique occupe l'extrémité orientale d'une plaine alluviale circonscrite par un escarpement en hémicycle qui se prolonge par un plateau supérieur sur lequel se développe le village de Broc. À ses pieds, au débouché des gorges de la Jogne, la fabrique de chocolat (1) s'articule de part et d'autre du cours d'eau, dominée par le massif préalpin où subsistent les ruines du château des sires de Montsalvens. Les locaux industriels s'agglutinent en un tissu dense de bâtiments hétérogènes dont l'implantation crée un fort axe sud-est nord-ouest. Le complexe initial et les premiers ajouts du début du XX<sup>e</sup> siècle (2) constituent la partie centrale et emblématique du site industriel, avec une longue et élégante façade historiciste, réunissant les diverses composantes, et la cheminée d'usine comme point de repère vertical. Implantée dans l'environnement immédiat de la fabrique, l'agglomération ouvrière (3) s'étire vers le sud, en un tissu essentiellement lâche réparti le long de trois voies, dont l'axe de la gare (4) qui suit le tracé de l'ancien chemin muletier reliant Bulle au Simmental. Le plateau agricole et l'escarpement (5), grande étendue plane et coteau en hémicycle, entourent les composantes bâties, juxtés à l'ouest par le lotissement ouvrier Cailler (6) aménagé au bord de l'escarpement, sur le plateau villageois. Les prés et berges de la Jogne (8) bordent la fabrique au nord, jusqu'à l'usine électrique (9) qu'ils entourent, en soulignant la position du grand bâtiment Heimatstil sur une éminence et en marquant une transition entre ce dernier et la chocolaterie. Un quartier résidentiel (7), qui s'est développé à partir d'un substrat d'habitat ouvrier, s'inscrit au nord-ouest de la fabrique.



Base : swissTLM 1:7500, édition 2024, état de mise à jour 2020

## Parties de site

- 1 Fabrique de chocolat** — Ensemble de bâtiments industriels, dès 1898, tissu compact se développant depuis l'est parallèlement à la Jogne, longue façade unificatrice









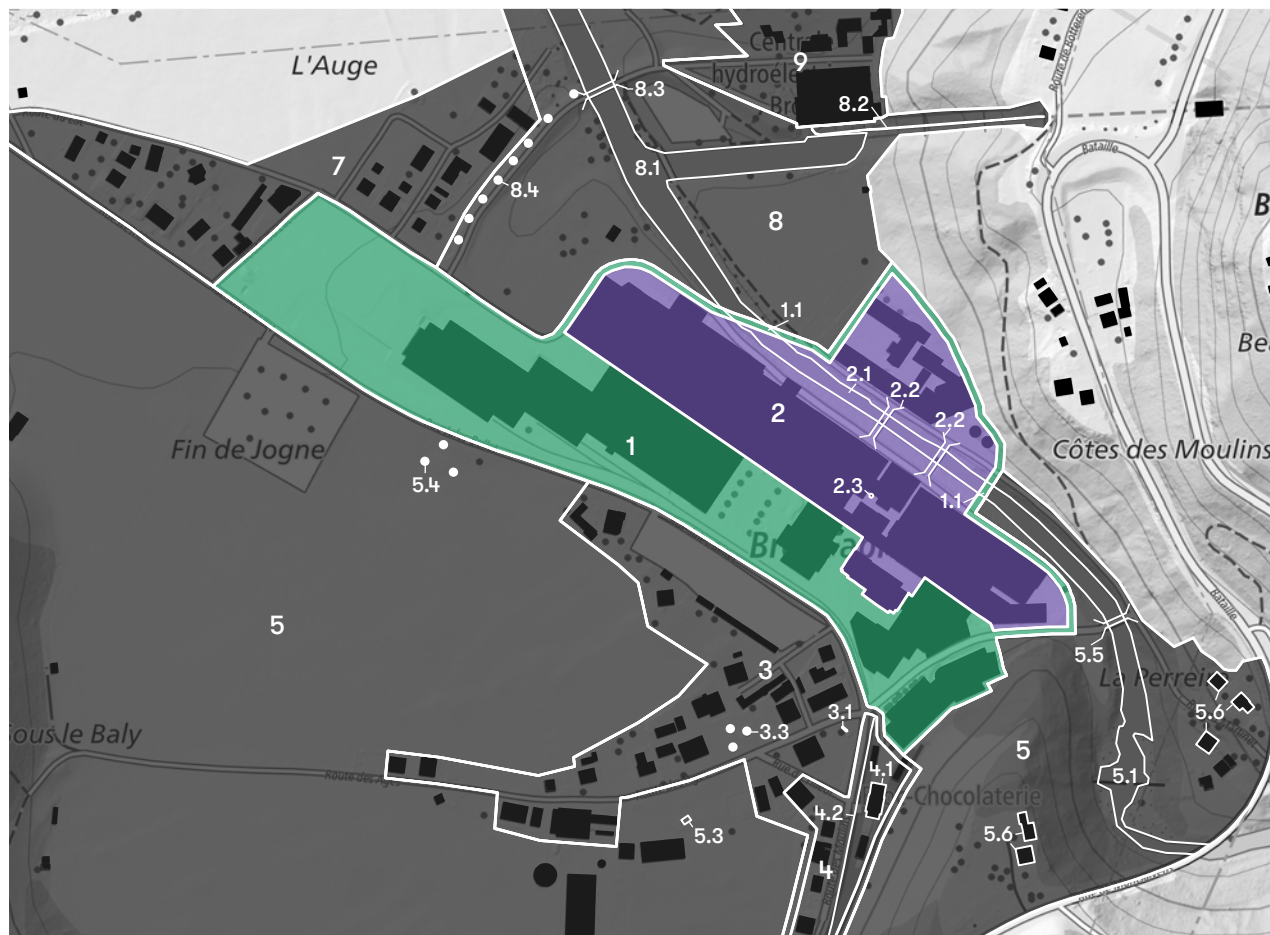
Objectif de sauvegarde C

- 2 Complexe initial et premiers ajouts** — Unités de production d'un à quatre niveaux et cheminée d'usine, 1898-1920 ess., derrière une élévation néo-Renaissance, 1904 ; condenserie, trois niveaux et toit à quatre pans, 1904



Objectif de sauvegarde A

- 3 Agglomération ouvrière** — Tissu lâche réparti le long de trois axes convergents, habitations et immeubles de rapport, deux ou trois niveaux, fermes, café et gare, 1<sup>er</sup> q. XX<sup>e</sup> s. ess.
- 
- Objectif de sauvegarde B
- 
- 4 Axe de la gare** — Tissu linéaire régulier, 1<sup>er</sup> q. XX<sup>e</sup> s., structuré par la route tracée sur l'anc. chemin muletier et par la voie ferrée ; gare de Broc-Fabrique, bâtiment des voyageurs de type chalet, deux niveaux et toit en bâtière, 1912 ; maisons ouvrières Cailler alignées et immeuble de rapport, 1<sup>er</sup> q. XX<sup>e</sup> s.
- 
- Objectif de sauvegarde A
- 
- 5 Plateau agricole et escarpement** — Terres cultivées ponctuées de quelques bâtiments agricoles, prés et escarpement boisé en hémicycle
- 
- Objectif de sauvegarde A
- 
- 6 Lotissement ouvrier Cailler** — Ensemble de dix maisons ouvrières à deux logements sur plan en damier, deux niveaux et toit en bâtière, 1905 ; jardins individuels
- 
- Objectif de sauvegarde A
- 
- 7 Quartier résidentiel** — Habitations individuelles ou groupées, maison locative à quatre niveaux, atelier, dès XX<sup>e</sup> s.
- 
- Partie de site sensible
- 
- 8 Prés et berges de la Jogne** — Prés entourant l'usine électrique et paysage fluvial
- 
- Objectif de sauvegarde A
- 
- 9 Usine électrique** — Usine hydro-électrique Heimatstil à tourelle d'angle, comble en pavillon retroussé à deux tourelles, 1921 ; bâtiments annexes, XX<sup>e</sup>/déb. XXI<sup>e</sup> s.
- 
- Objectif de sauvegarde A



Base : swissTLM 1 : 5000, édition 2024, état de mise à jour 2020

# 1 Fabrique de chocolat

Se déployant de la sortie des gorges en direction du lac de la Gruyère, le complexe industriel se présente comme une succession de bâtiments hétérogènes répartis de part et d'autre de la Jogne (1.1), en un ensemble dont la cohérence est assurée par une longue façade néo-Renaissance. Disposés sur un axe sud-est nord-ouest, les locaux industriels forment un tissu compact à l'effet homogène, non seulement par leur juxtaposition aux abords du long front historiciste, mais également par leurs façades affichant une couleur claire similaire, contrastant avec l'environnement naturel vert (5, 8) qui sert d'écrin à la chocolaterie. Point de repère du complexe initial et des premiers ajouts (2), qui forment le cœur de la fabrique, unifié par la longue façade, et sa partie la plus qualitative, la cheminée d'usine marque un élan vertical qui contraste avec l'horizontalité générale et l'emporte sur le bâtiment Heimatstil de l'usine hydro-électrique (9) visible à l'arrière-plan. Le complexe industriel, qui s'étendit par enrobements successifs à partir des bâtiments initiaux – complétés et parfois transformés – se caractérise par la diversité de ses locaux : prenant place entre la longue façade et la route d'accès au site, les constructions des années 1960 et 1990 dissimulent en partie les bâtiments initiaux, alors que côté est, des volumes hétérogènes sont disposés de part et d'autre de la voie historique, jusqu'à son point de séparation en trois axes. Enfin, tout à l'ouest, des espaces libres herbeux ou asphaltés – dévolus au stationnement et aux livraisons – s'inscrivent dans le prolongement des extensions industrielles.



Objectif de sauvegarde C  
Sauvegarde du caractère

Appartient à la  
partie de site :

—

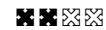
Inclut les parties de site :

2

Parties de site  
analogues/similaires :

—

### Qualités spatiales



Certaines qualités spatiales justifiées par l'alignement des constructions de part et d'autre de la Jogne en un axe sud-est nord-ouest et par leur regroupement formant un ensemble compact, au pied de l'escarpement boisé, dont l'homogénéité est assurée par la taille des volumes et leur orientation, mais également par l'usage d'une couleur similaire en façade.

### Qualités historico-architecturales



Certaines qualités historico-architecturales justifiées par l'ensemble témoignant du développement industriel du lieu et par l'effet de support publicitaire, grâce notamment à la longue façade réunissant les parties les plus qualitatives des années 1900.

### Signification

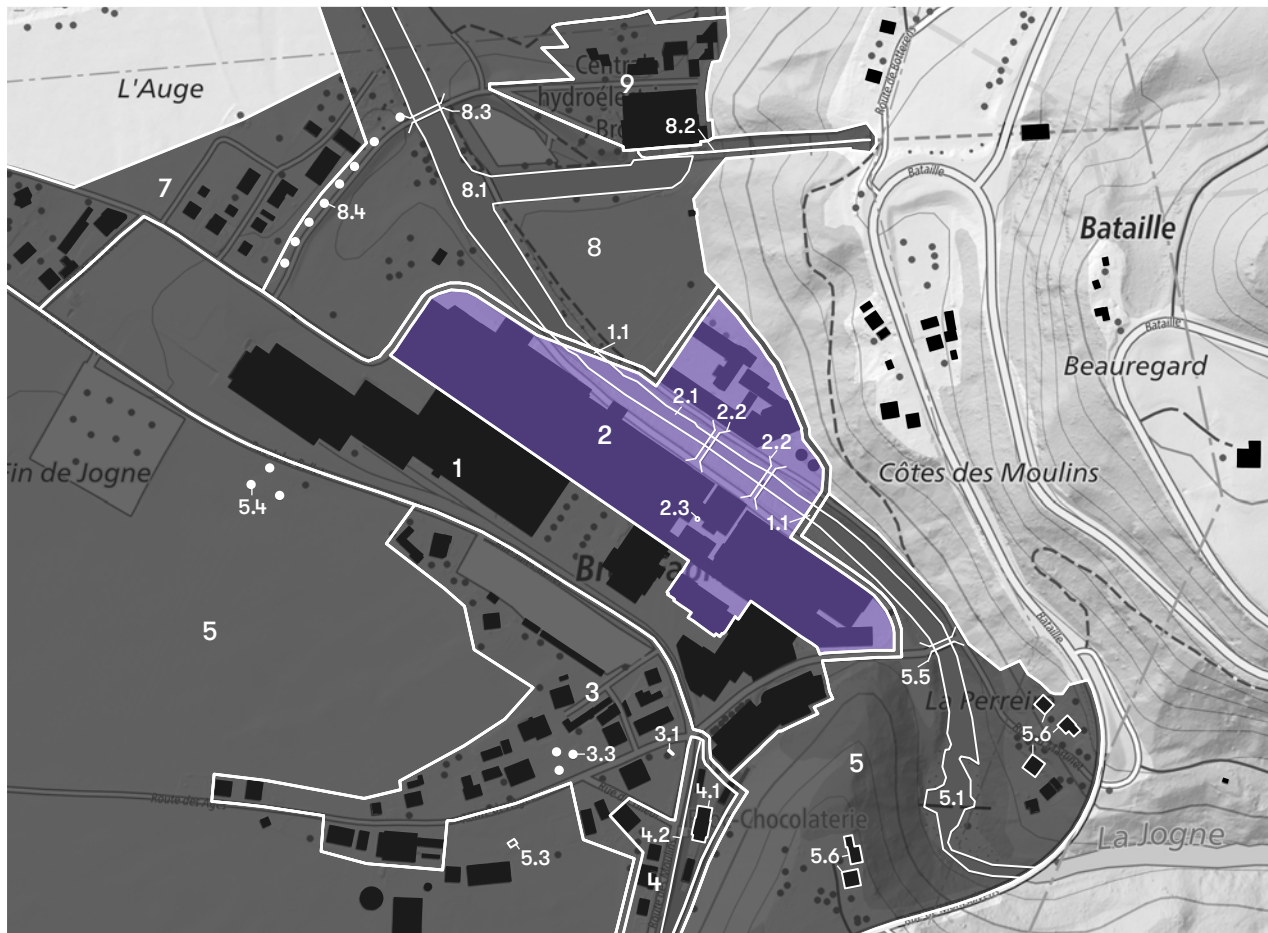
Signification importante en tant que composante essentielle du site industriel.

---

#### 1.1 Jogne



Affluent de la Sarine, traversant et structurant le site au débouché des gorges de la Jogne, rejoignant la Sarine plus au nord, à l'embouchure du lac de la Gruyère (voir également 2.1, 5.1, 8.1)



Base : swissTLM 1 : 5000, édition 2024, état de mise à jour 2020

## 2 Complexe initial et premiers ajouts

Regroupant les locaux industriels construits durant les deux premières décennies de la chocolaterie et constituant la partie arrière de la fabrique de chocolat (1), le complexe initial et ses premières adjonctions se déploient de part et d'autre de la Jogne (2.1), en suivant un axe parallèle au cours d'eau, le vis-à-vis des façades côté rivière renforçant l'effet de l'espace fluvial. Rythmant cet espace, des ponts (2.2) relient les deux secteurs industriels dont le premier, côté sud, s'est développé autour de l'usine de 1898 et le second, au nord, occupe un terrain plat entre le cours d'eau et le flanc de la montagne, avec un ensemble constitué, à partir de la première centrale hydro-électrique de 1901, de plusieurs corps d'un niveau à toit en bâtière.

Côté sud, un impressionnant front se déroule sur 350 mètres, avec une élégante façade néo-Renaissance de trois niveaux, rythmée par une succession régulière de fenêtres et animée par des avant-corps à toit plat évoquant des tours. Au centre, l'avant-corps principal dominant la place d'accueil se distingue par un décor plus riche et un décrochement en hauteur surmonté de l'enseigne Cailler. Occultée en certains points par les constructions ajoutées dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la longue élévation réunit et dissimule en même temps diverses unités de production, entrepôts et chaudière d'où émerge la haute cheminée d'usine (2.3), élément emblématique et point de repère visuel. S'exprimant dans le même langage stylistique que la façade devant laquelle elle s'élève, la condenserie-laiterie de 1904 se remarque par un volume de trois niveaux avec toit à quatre pans, rythmé par onze axes de fenêtres et dont la partie centrale est également accentuée. Au nord-ouest, une halle industrielle ferme la rangée, bâtiment distinct qui abritait les conches malaxant la masse de chocolat et dont le pignon central est percé d'une unique grande baie en plein cintre vitrée.



Objectif de sauvegarde A  
Sauvegarde de la substance

Appartient à la  
partie de site :

1

Inclut les parties de site :

—

Parties de site  
analogues/similaires :

—

### Qualités spatiales



Hautes qualités spatiales justifiées par l'implantation parallèle à la Jogne des principales composantes, en un vis-à-vis mettant en valeur l'espace fluvial, et par la mise en exergue de la longue façade soulignant l'axe principal.

### Qualités historico-architecturales



Hautes qualités historico-architecturales justifiées par un ensemble de bâtiments des années 1900 qui, tout en reprenant la typologie industrielle des grandes filatures, exprime l'importance de la fabrique, à l'instar des bâtiments officiels, hôtels ou banques de l'époque, par une architecture monumentale historiciste, magnifiée ici par une longue façade néo-Renaissance. Hautes qualités également par l'ensemble formé par les diverses composantes d'une fabrique de chocolat, la condenserie-laiterie, la halle de malaxage, les ateliers et la cheminée d'usine notamment.

### Signification

Signification importante en tant que premières unités de la composante industrielle et comme ensemble emblématique d'une fabrique des années 1900.

---

#### 2.1 Jogne



Affluent de la Sarine, traversant et structurant le site au débouché des gorges de la Jogne, rejoignant la Sarine plus au nord, à l'embouchure du lac de la Gruyère (voir également 1.1, 5.1, 8.1)

#### 2.2 Ponts



Ouvrages en béton assurant la liaison entre les deux secteurs industriels, déb. XX<sup>e</sup> s. prob.

#### 2.3 Cheminée d'usine



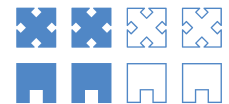
Construction en briques haute de 42 m, à fût tronconique, repère visuel de l'usine à l'arrière de la longue façade, prob. peu avant 1910



Base : swissTLM 1 : 5000, édition 2024, état de mise à jour 2020

## 3 Agglomération ouvrière

La petite agglomération résultant du développement du site s'insère entre les terres agricoles (5) et la fabrique (1, 2). Le tissu bâti à trame lâche du premier quart du XX<sup>e</sup> siècle, auquel s'ajoutent les quelques constructions antérieures, s'étend sur trois axes rayonnant de la fabrique en direction du village de Broc : la route principale du site, la rue centrale aboutissant sur un chemin et l'axe de la gare suivant la voie historique (4), partie la plus qualitative de l'agglomération ouvrière. Quelques jardins et autres interstices, notamment le tilleul sur un terre-plein (3.3) à côté du café, contribuent à souder le tissu bâti en soulignant l'articulation de la voirie. Une placette triangulaire pavée et végétalisée, agrémentée d'une fontaine (3.1), forme la pointe de l'îlot central face à la fabrique. Le bâti de l'agglomération se caractérise par sa diversité typologique : villas 1900 cossues entourées d'un parc arborisé, en ordre dispersé aux abords de l'axe principal, composantes villageoises – habitations, café et constructions agricoles –, mur gouttereau sur rue pour la plupart, en un tissu lâche marqué par plusieurs bribes d'alignement, dans la partie centrale, ainsi que des constructions ferroviaires et immeubles ouvriers vers la voie ferrée (3.2). Les échappées vers les autres composantes historiques suscitées par la trame discontinue subsistent, de même que la transition douce entre le bâti et son environnement agricole, malgré l'aire asphaltée bordant la route d'accès et les habitations hétérogènes des années 1990 venues se greffer à l'arrière du bâti.



Objectif de sauvegarde B  
Sauvegarde de la structure

Appartient à la  
partie de site :

—

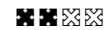
Inclut les parties de site :



Parties de site  
analogues/similaires :

—

### Qualités spatiales



Certaines qualités spatiales justifiées par le tissu lâche, constructions ponctuant les trois axes reliant le site au village de Broc, qui par ce caractère aéré marque la transition entre les espaces libres et le tissu dense de la fabrique et génère de nombreuses interactions visuelles.

### Qualités historico-architecturales



Certaines qualités historico-architecturales justifiées par la relative homogénéité de l'ensemble, dont la substance conservée témoigne du développement industriel du site au début du XX<sup>e</sup> siècle, et par la variété typologique des habitations, maisons ouvrières modestes, immeuble de rapport et villas cossues.

### Signification

Signification importante en tant que composante située dans l'environnement immédiat de la fabrique et en interaction visuelle directe avec celle-ci, accueillant pour l'essentiel un bâti intrinsèquement lié à la chocolaterie.

---

#### 3.1 Fontaine



Fontaine à bassin en pierre sur une placette triangulaire, déb. XX<sup>e</sup> s. prob., marquant la convergence de deux axes menant à la fabrique

#### 3.2 Axe ferroviaire Bulle-Broc-Fabrique



Voie ferrée simple et voies de garage, voie métrique mise en service 1912, transf. en voie normale 2021-2023 (voir également 4.2, 5.2)

#### 3.3 Tilleuls et marronnier



Imposant tilleul du café éponyme, sur un terre-plein, marquant la fin de la perspective de l'axe reliant la gare au café ; espace agrémenté de deux autres feuillus



Base : swissTLM 1 : 5000, édition 2024, état de mise à jour 2020

## 4 Axe de la gare

Le tronçon de route qui suit le tracé du grand chemin reliant Bulle à Charmey – l'ancien chemin muletier du Reidigen – structure le secteur de la gare, un ensemble des années 1906 à 1915. L'effet structurant de la voie routière est renforcé par le passage de la ligne ferroviaire (4.2) qui suit le même tracé et relie la fabrique (1) à Bulle. Formant la partie orientale de l'agglomération ouvrière (3), le tissu bâti est bordé dans sa majeure partie par l'espace libre et verdoyant du plateau agricole et de l'escarpement (5). Les bâtiments y sont implantés face parallèle à l'axe, la petite gare Heimatstil de Broc-Fabrique (4.1) de 1912 isolée en amont des voies, les maisons ouvrières – de deux niveaux avec entresol et combles habitables – alignées régulièrement sur le flanc aval, alors que l'immeuble de rapport est en retrait du rang et prend place le long de la voie reliant la gare au café.

### Qualités spatiales



Hautes qualités spatiales justifiées par la disposition à front de rue des constructions, de part et d'autre des voies de communication, avec une perspective axiale sur la fabrique, et par la répétition en un rythme régulier des maisons ouvrières.

### Qualités historico-architecturales



Hautes qualités historico-architecturales justifiées par la gare, reprenant un modèle-type de construction préfabriquée caractéristique des lignes grüériennes, et les maisons ouvrières représentatives de l'un des types d'habitat, caractérisé par une hiérarchisation, du site industriel.



Objectif de sauvegarde A  
Sauvegarde de la substance

Appartient à la  
partie de site :

3

Inclut les parties de site :

—

Parties de site  
analogues/similaires :

—

## Signification

Signification importante en tant que porte d'entrée ferroviaire axée à l'origine sur la condenserie et comme ensemble témoignant des premiers développements du site industriel.

---

### 4.1 Gare de Broc-Fabrique ▣

Petit édifice de gare de 3<sup>e</sup> classe, construction préfabriquée de type chalet Heimatstil en bois sur rez en maçonnerie, 1912, rén. 2021-2023

### 4.2 Axe ferroviaire Bulle-Broc-Fabrique ▣

Voie ferrée simple et voies de garage, voie métrique mise en service 1912, transf. en voie normale 2021-2023 (voir également 3.2, 5.2)





Base : swissTLM 1:5000, édition 2024, état de mise à jour 2020

# 5 Extrait

Encadrant la Jogne (5.1) à la sortie de la vallée éponyme, les côtes escarpées ponctuées de quelques habitations (5.6) se prolongent en un large hémicycle déterminant l'étendue du site, que rejoint sur les hauteurs le lotissement ouvrier Cailler (6). En contrebas, elles cèdent la place aux terres cultivées qui forment un vaste plateau agricole s'étirant des pieds de l'escarpement, le plus souvent boisé, jusqu'aux composantes bâties (1, 3, 4, 7) qu'elles entourent. Face à la dernière extension industrielle, des arbres (5.4) s'élèvent à l'emplacement du parc qui bordait l'ancienne villa Bellet contemporaine du complexe initial, aujourd'hui détruite. Le grand espace libre, où s'insèrent quelques constructions agricoles dont un four isolé (5.3), est bien préservé. Il est sillonné sur le pourtour par la voie ferrée (5.2) qui relie Broc-Fabrique au village de Broc situé sur le plateau supérieur et dont le tracé suit celui de l'ancien chemin muletier du Reidigen qui traversait le site en passant sur la Jogne par le pont du Martinet (5.5), puis remontait vers le village. Un chemin marque une césure est-ouest, raccord désormais secondaire entre l'agglomération ouvrière et le village, et aboutit en amont sur un espace arborisé, agrémenté d'une fontaine à l'effigie d'Alexandre Cailler, qui offre un panorama exceptionnel sur le site. L'environnement naturel forme un écrin vert autour de la fabrique, interrompu aux abords de la chocolaterie par une vaste aire asphaltée dévolue au stationnement des véhicules.

### Signification

Signification importante en tant que plaine libre de construction et escarpement essentiellement boisé qui délimitent visuellement le site et lui offrent un large dégagement le mettant en valeur et le soulignant par contraste ; vues exceptionnelles suscitées par cette topographie.

#### 5.1 Jogne

Affluent de la Sarine, traversant et structurant le site au débouché des gorges de la Jogne, rejoignant la Sarine plus au nord, à l'embouchure du lac de la Gruyère (voir également 1.1, 2.1, 8.1)

#### 5.2 Axe ferroviaire Bulle-Broc-Fabrique

Voie ferrée simple et voies de garage, voie métrique mise en service 1912, transf. en voie normale 2021-2023 (voir également 3.2, 4.2)

#### 5.3 Four

Petit édifice à toit en bâtière, XIX<sup>e</sup> s. prob., position isolée dans le champ

#### 5.4 Arbres

Trio de feuillus évoquant le parc situé au sud de la villa Bellet, 1903, démolie en 1965

#### 5.5 Pont du Martinet

Pont à une arche en pierre au-dessus de la Jogne, prob. XIX<sup>e</sup> s., sur le tracé de l'ancien chemin muletier du Reidigen

#### 5.6 Habitations

Maisons individuelles, un ou deux niveaux, ponctuant l'hémicycle boisé, dès fin XIX<sup>e</sup> s.

— — — —

— — — —

Objectif de sauvegarde A  
Sauvegarde de l'état existant en tant qu'espace agricole ou libre

Appartient à la  
partie de site :

—

Inclut les parties de site :

—

Parties de site  
analogues/similaires :

—



Base : swissTLM 1:5000, édition 2024, état de mise à jour 2020

## 6 Lotissement ouvrier Cailler

Les dix maisons ouvrières occupent un îlot du plateau villageois qui s'inscrit en surplomb au bord de l'hémicycle, en interaction visuelle avec les terres agricoles (5) qui entourent la fabrique de chocolat (1, 2) et l'agglomération ouvrière (3) située en contrebas. Deux rangées parallèles scandées par des allées transversales, accueillent chacune cinq maisons jumelées. Disposées selon un plan en damier, les habitations identiques à toit en bâtière sont orientées mur pignon sur rue, des pilastres marquant les angles et les séparations entre les logements de six pièces qui s'étendent chacun sur deux niveaux, avec cave et grenier. De petits jardins avec bûcher, qui ont parfois cédé leur place à une terrasse ou un garage, entourent les maisons, délimités par des murets qui soulignent l'orthogonalité de la trame. Construites en 1905 au milieu des champs et ayant conservé l'essentiel de leur substance, elles sont désormais totalement intégrées dans le village de Broc dont elles constituent un quartier.

### Qualités spatiales



Hautes qualités spatiales en raison de l'implantation régie par une forte géométrisation, accentuée par les allées transversales, ainsi que par la répétition de maisonnettes identiques alignées en deux rangs, pignon sur rue.

### Qualités historico-architecturales



Hautes qualités historico-architecturales justifiées par la typologie d'habitat, rare dans le canton de Fribourg à cette période, d'un ensemble planifié en damier de maisons ouvrières avec jardins.

### Signification

Signification modérée en tant que composante située à l'écart, en position surélevée en bord de site, et comme ensemble d'habitat ouvrier intrinsèquement lié au site industriel.



Objectif de sauvegarde A  
Sauvegarde de la substance

Appartient à la  
partie de site :

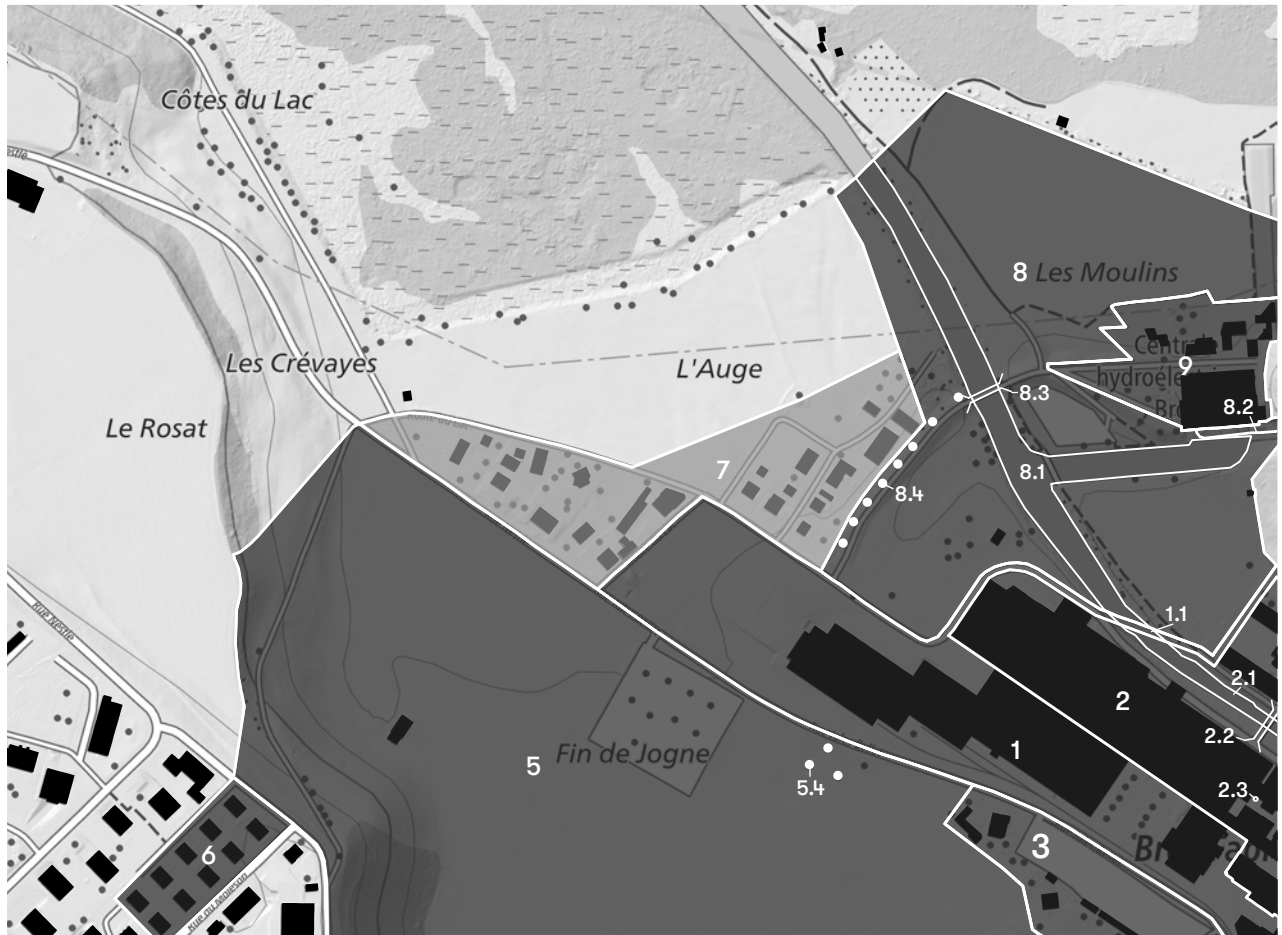
—

Inclut les parties de site :

—

Parties de site  
analogues/similaires :

—



Base : swissTLM 1:5000, édition 2024, état de mise à jour 2020

## 7 Quartier résidentiel

L'ensemble bâti, qui s'étend sur l'îlot formé par l'ancien et le nouvel axe d'accès à la fabrique et aux abords d'un ancien chemin menant à la Jogne, s'inscrit à l'avant-plan des composantes historiques (1, 2, 9) dans l'approche du site par l'ouest. Composé essentiellement de maisons individuelles – de typologie ouvrière pour les plus anciennes – ou groupées, l'ensemble est marqué au point d'articulation central par un imposant édifice de quatre niveaux à perron double, construit en 1905/06 comme pension pour les ouvriers de la chocolaterie. Le quartier est bordé sur les franges par des espaces libres, déclinés en prés et berges de la Jogne (8) et en plateau agricole et escarpement (5).

### Signification

Signification modérée en tant qu'ensemble résidentiel situé en retrait des composantes principales, mais entretenant des relations visuelles avec les composantes historiques.



Partie de site sensible

Appartient à la partie de site:

Inclut les parties de site:

Parties de site analogues/similaires:



Base : swissTLM 1:5000, édition 2024, état de mise à jour 2020

## 8 Prés et berges de la Jogne

Bordant la Jogne (8.1) en aval de la fabrique (1, 2), les berges se prolongent en étendues planes de prés, entourant l'usine hydro-électrique (9) jusqu'à la hauteur des premiers contreforts préalpins boisés, interrompues au sud-ouest par le quartier résidentiel (7) et la dernière extension de la fabrique. Un alignement d'arbres (8.4) souligne ici le tracé de la seule voie d'accès à l'usine et marque la transition entre l'espace libre et l'ensemble construit, jusqu'au franchissement de la Jogne par un pont en béton (8.3). Dans ce paysage fluvial s'insèrent la conduite forcée (8.2), reliée au barrage de Montsalvens, et le canal d'évacuation de l'eau turbinée.

### Signification

Signification importante en tant qu'étendue soulignant l'usine électrique implantée sur une légère éminence et comme espace libre opérant une transition entre la chocolaterie et l'usine, en maintenant un dégagement bienvenu entre les composantes historiques du site.

### 8.1 Jogne

Affluent de la Sarine, traversant et structurant le site au débouché des gorges de la Jogne, rejoignant la Sarine plus au nord, à l'embouchure du lac de la Gruyère (voir également 1.1, 2.1, 5.1)

### 8.2 Conduite forcée

Tube d'amenée d'eau relié au barrage de Montsalvens ayant remplacé, en 1987, les deux conduites de 1921



Objectif de sauvegarde A  
Sauvegarde de l'état existant en tant qu'espace agricole ou libre

Appartient à la partie de site:



Inclut les parties de site:



Parties de site analogues/similaires:



**8.3 Pont des Moulins**

Pont en béton au-dessus de la Jogne, 1927/28, rén. XXI<sup>e</sup> s.

**8.4 Alignement d'arbres**

Tilleuls bordant la route menant à l'usine électrique, soulignant l'axe et établissant une barrière visuelle entre la fabrique et le quartier résidentiel



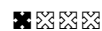


Base : swissTLM 1:5000, édition 2024, état de mise à jour 2020

## 9 Usine électrique

Prenant place sur une éminence, en retrait et à l'arrière-plan de la fabrique de chocolat (1, 2), l'usine hydro-électrique s'impose par un grand volume Heimatstil qui occupe la plus grande partie de la terrasse surélevée que rejoint une route asphaltée. Implantée perpendiculairement au cours d'eau, elle est entourée par les étendues planes des prés et berges de la Jogne (8) et s'adapte au dénivelé par un corps de bâtiment plus bas au nord qui s'ouvre sur le niveau du terrain naturel, face au lac de la Gruyère, où s'ajoutent diverses annexes. L'édifice principal construit en 1921 pour accueillir les machines est caractérisé par une tourelle d'angle, un vaste comble en pavillon retroussé coiffé de deux clochetons et des façades percées de grandes baies. Il se détache sur le fond boisé et accueille depuis 1990 le centre d'information du Groupe E « Electrobroc ».

### Qualités spatiales



Pas de qualités spatiales particulières, le volume prépondérant de l'usine sur la terrasse n'ayant que peu d'interactions au niveau spatial avec les annexes situées en contrebas.

### Qualités historico-architecturales



Hautes qualités historico-architecturales justifiées par le traitement de la centrale comme un palais Heimatstil, exemple emblématique de ce courant fribourgeois et témoin remarquable de la deuxième ère des constructions d'usines hydro-électriques dans le canton.

### Signification

Signification importante en tant qu'arrière-plan visuel de la fabrique par la position sur une légère éminence et comme entité liée fonctionnellement à l'usine, témoin de l'essor des usines électriques au début du XX<sup>e</sup> siècle.



Objectif de sauvegarde A  
Sauvegarde de la substance

Appartient à la  
partie de site :

—

Inclut les parties de site :

—

Parties de site  
analogues/similaires :

—

# Recommandations

---

**Voir également les recommandations générales de sauvegarde selon l'art. 24 des directives concernant l'ISOS (DISOS) du 1<sup>er</sup> janvier 2020**

Élément prépondérant du site, la longue façade (2) est à préserver comme construction emblématique des débuts de la chocolaterie et élément fédérateur de tout le site industriel.

# Mesures de protection existantes

---

## **Canton**

Plan directeur cantonal  
Plan directeur régional  
Biens culturels immeubles protégés

## **Commune**

Plan d'aménagement local

---

# Bibliographie

Anderegg Jean-Pierre, Les districts de la Broye, de la Glâne, de la Gruyère et de la Veveyse, Bâle 1987 (La maison paysanne fribourgeoise 2).

« Broc », in: toponymes.ch. En ligne: <<https://www.toponymes.ch>>, consulté le 06.05.2024.

Bugnard Pierre-Philippe, « La fabrique de chocolat <Cailler> à Broc (FR) », Annales fribourgeoises 64, 2000-2001, pp. 148-163.

Cailler François-Louis et al., Entreprises électriques fribourgeoises, Fribourg 2014.

Charrière Michel, « Cailler », in: Dictionnaire historique de la Suisse DHS, version du 11.09.2000. En ligne: <<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/024878/2000-09-11/>>.

Charrière Michel, « Cailler, Alexandre-François-Louis », in: Dictionnaire historique de la Suisse DHS, version du 17.03.2003. En ligne: <<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/003912/2003-03-17/>>.

Fasel Sylvie, Gremaud Michel, Cent ans de chocolat à la fabrique de Broc : tradition Cailler et modernité Nestlé, [Broc] 1998.

ICOMOS (éd.), Liste des parcs et jardins historiques de la Suisse. En ligne: <<https://www.icomos.ch>>, consulté le 27.10.2023.

« L'usine de Broc et son bassin d'accumulation », Bulletin technique de la Suisse romande 54, 1928, pp. 61-64, 85-92, 109-115, 134-140, 173-178. En ligne: <<https://www.e-periodica.ch/digbib/view?pid=bts-002%3A1928%3A64%3A%3A1091#322>>, consulté le 06.05.2024.

Page Marie-Thérèse, L'ouvrière chocolatière de la fabrique de Broc : conditions de travail et vie quotidienne (1898-1939), mémoire de licence, Université de Fribourg, Fribourg 1983.

Rolle Marianne, « Broc », in: Dictionnaire historique de la Suisse DHS, version du 15.10.2004. En ligne: <<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/000894/2004-10-15/>>.

Savoy Emile, L'ouvrier chocolatier à Broc en 1908, Paris en 1913 (réimpression Fribourg 1981).

Impressum

3<sup>e</sup> version 08.2023

Entrée en vigueur  
01.06.2026

Coordonnées du site  
2574764/1161715

Cartes  
Office fédéral de  
topographie

ISOS  
Inventaire fédéral des sites  
construits d'importance  
nationale à protéger en Suisse

Éditeur  
Département fédéral  
de l'intérieur DFI  
Office fédéral de  
la culture OFC  
Section Culture du bâti  
CH-3003 Berne

[www.isos.ch](http://www.isos.ch)  
[isos@bak.admin.ch](mailto:isos@bak.admin.ch)

